

Critique de la Jetée

Anna Lipke

Pendant le film, *La Jetée*, l'utilisation de photographie représente les mémoires du protagoniste sans le nom. Quand nous pensons à notre mémoire venons dans la forme des images bref. Il y a un peu des mémoires ou images significatif : les yeux de la femme contre les yeux de scientifique principal, les animaux sans âge du musée, l'utilisation de lunettes de soleil. La répétition de certaines sonneries est très importante pour créer le sens de mouvement ou l'action entre les photos. Les influences bibliques deviennent aussi reconnues dans le film. Je pense que l'utilisation de photographie et la narration aident aussi dans la déconstruction du temps dans le film. Les photos sont aussi utilisées pour créer une juxtaposition contre les images et les mots de la narration.

Le réalisateur crée des motifs spécifiques pour démontrer le pouvoir dynamique dans le film. Une majorité des scientifiques portent les lunettes du soleil mais non le scientifique du premier l'importance. Les lunettes sont un symbole de déshumanisation des scientifiques qui prend l'autre humain pour les expériences cruelles avec sans regret. L'homme qui tue le protagoniste apporte une paire de lunettes très intéressé. Les lunettes bloquent toutes les caractéristiques que nous utilisons pour identifier les émotions des autres. Les lunettes soleil sont similaires avec la couverture des yeux que le protagoniste porte quand voyager dans le passé et le futur. C'est intéressé que quand il voyage au passé, il n'a pas de porter les lunettes pour l'exception quand il meurt à la jetée Orly.

Il y a un apparent juxtaposition contre les yeux de la femme et les yeux le premier scientifique. La seulement scène de mouvement dans le film est la femme ouvre ses yeux pour regarder les spectateurs ou peut-être le protagoniste. Un coup rapide et les yeux du premier

scientifique qu'il lance un regard furieux contre plongée à le protagoniste. Il y a un contraste entre rêve et réalité. Pendant le film, les yeux des scientifiques deviennent plus cruels avec son sourire chaque-temps le protagoniste se réveille par un autre temps.

L'emplacement à le rendez-vous au musée avec des animaux sans âge, qui est une phrase importante. Le protagoniste et la femme sont un duo des animaux sans âge. Ils sont suspendus en temps qui n'est pas sur la chronologie linéaire. C'est ironique que cet endroit pour le rendez-vous final soit là. Le musée est très éthéré et plus des images semblent que les deux appartenir au musée eux-mêmes. Quand la femme ouvre ses yeux le son d'oiseaux devient plus fort. Avant la scène, les oiseaux symbolisent la vie qui n'existe plus.

Les sons répétés sont très importants pour établir la continuité. Le son de l'avion au début de film à la Jetée Orly sont synonymes avec la violence du meurtre. Lorsque le protagoniste voyage en passé temps, le battement de cœur devient plus fort. Pour le spectateur l'anxiété augmente pendant les moments.

Le film ouvre avec la chanson « A la Croix » par Petr Spassky et Chœurs de la Cathédrale Orthodoxe, peut-être symbolique pour le protagoniste qu'il est utilisé pour les expérimentés sans préoccupation pour ses droits humains. En essentiellement, sa vie entière est basée sur le faux mémoire, qui était planté par les scientifiques qui sera lui tuer. L'idée de la prédestination est évidente dans son image à la protagoniste est similaire du Christ. Le protagoniste est aussi comme un sauveur pour les humains de son temps. Il est envoyé à temps différents pour gagner la clé à la survie de l'humanité seulement pour être « crucifié » par ceux qu'il a sauvés. Le narrateur a aussi utilisé des phrases analogues au Genesis, le premier livre de la bible, comme « Sur les trois jours, sur les dix jours, etc. ». Quelques phrases avec la connotation religieuse par le narrateur utilise comme « sur les dix jours des images ont

commencé à suinter comme des confessions ». Les images bibliques sont aussi présentes dans du film pour exemple des bois qui lit « TÊTE APOTRE » en haut le hamac où les expérimentes prennent place. Les sujets d'expérimentation précédents voient le message devenir fou. Peter était la tête apôtre de Christ.

La narration aussi indiquait un certain niveau de création sur la part du protagoniste par exemple la phrase « temps se construit lui-même sans douleur autour d'eux ». Les spectateurs ne savent pas de manière dont le passé existe, peut-être tout le passé était construit autour cette idée de la femme que le protagoniste a. Peut-être il est commentaire comment les souvenirs peuvent être modifiés en revisitant. Pour exemple bien qu'il sache la jour à Saint Orly il vu un homme se faire assassiner, mais plus d'important il tient l'image de la femme, son visage, son geste. Alors quand il est enfin revenu ce jour-là à l'aéroport, il a couru vers elle. Tel est le défaut de mémoire, il n'est pas complet.

La photographie est très dramatique avec les ombres et montre les émotions des personnages dans le cadre d'une manière quand les spectateurs oublient qu'ils regardent une série de la photo. Le contraste entre les photos accentue le thème du pouvoir, manipulation du temps, et nostalgie. L'allégorie du Christ et le premier personnage est nécessaire pour l'histoire de La Jetée. La narration encourage encore un sens que le protagoniste est un christ comme un martyr. Tout le symbolisme est mis dans les mémoires que le réalisateur démontrée ne peut pas faire confiance.